

De Colo, ou l'ascension du Ch'ti de Cholet

Zoom. A 19 ans, Nando De Colo voit son temps de jeu augmenter chez les professionnels de Cholet-Basket. Il étonne le gamin du Nord.

C'est Jean-François Martin, le responsable du centre de formation choletais, qui raconte le mieux Nando De Colo. Il parle de lui à beaux mots, avec une voix de livre. Il dit : « **Nando est quelqu'un de dur, froid au premier abord mais tellement plaisant finalement. Je suis content de le voir aujourd'hui réaliser de belles séquences de jeu avec les professionnels.** »

Les Choletais sont coincés à l'aéroport de Marseille, en ce dimanche pluvieux de novembre. Là-haut, Nantes est dans la tempête. Dans le hall, Nando tape le carton avec ses partenaires des Espoirs. La veille, les Choletais ont battu Hyères-Toulon. Nando a joué 5 minutes, il n'a rien fait de bien. Juste une faute sur sa feuille de statistiques. Écoutons ce grand garçon de 19 ans : « **Ce zéro pointé m'emmerde un peu. Il prouve que je dois encore travailler.** »

« Il a franchi un cap »

Jean-François Martin est allé le chercher en Picardie, au pôle régional de Watigny où Nando usait déjà ses baskets avec d'autres collégiens. Il l'avait remarqué à l'occasion de divers tournois. « **Il faisait preuve**



Georges Mesnager.

Nando De Colo n'a pu profiter au mieux des cinq minutes de jeu que lui a accordé Erman Künter à Toulon. Mais il a tout de même franchi un cap depuis quelques mois.

d'un bel instinct, déjà, chez les minimes ; il avait le talent et le gabarit. Il jouait tantôt au poste 1, tantôt au 2. Il est arrivé à Cholet-Basket en cadet 1^{re} année. » Un pari de plus du club sur un jeune joueur. « **Je l'ai orienté au poste 1 pour qu'il développe sa lecture du jeu, sa précision au tir, canalise son agressivité.** »

Nando a dû quitter la famille, Ar-

ras, son pays de craie et de briques qu'il aime tant, les Ch'ti, « **ces gens chaleureux** » s'empresse-t-il d'ajouter. Il dit : « **C'était un peu dur... Ouais, dur pendant les premiers mois. Dans ces moments-là, on s'ouvre aux autres, on tisse des liens. Mais vous savez, je ressens toujours un manque. Je ne vois pas ma petite sœur grandir, mes neveux et nièces non plus.** » La ca-

dette de la famille joue elle aussi au basket, à Valenciennes, au centre de formation. Ses deux autres frangines sont en fin de carrière.

Jean-François Martin poursuit : « **Aujourd'hui, étant donné son niveau de jeu et notre championnat si hétérogène, Nando doit devenir un vrai leader chez les Espoirs. Il doit éviter de tomber dans la facilité, mais aussi être opérationnel s'il est appelé chez les pros. Il est à un moment de sa carrière où il doit se fixer de nouveaux objectifs pour ne pas stagner comme c'est arrivé à d'autres. Il a franchi un premier cap, il a tout pour devenir l'un des meilleurs de sa génération. Mais le haut niveau, c'est dur.** » Le gamin, lui, est serein pour le moment : « **La maturité va venir doucement. Je suis quelqu'un de très travailleur, de rigoureux.** »

Après avoir épaté son monde à Villeurbanne il y a trois semaines (2/3 à trois points, 23 minutes de jeu, 15 d'évaluation), Nando De Colo grignote toujours du temps de jeu, prend confiance. Il grandit à l'ombre des paniers choletais. Loin des siens. Au nom des siens.

Mathieu COUREAU.